

- Réservé aux

Abonnés

Foot ou hockey, qu'importe! Chez les Castanheira à Cambrai, ce qui compte c'est «l'amour»

La compétition est une chose. Le vivre ensemble en est une autre. Et chez les Castanheira à Cambrai, on ne tranche pas entre le Portugal de ses origines ou la France, leur terre natale. On partage. Pour mieux grandir encore.

Andréa Castanheira a très tôt intégrée l'équipe féminine Elite. PHOTO JEREMY NOBLECOURT (CLP)



Partager



Twitter

France – Portugal, il y a quatre ans, **finale du championnat d'Europe de football** (<https://www.lavoixdunord.fr/22111/article/2016-07-11/euro-2016-france-portugal-les-photos-du-match>). La Selecção das quinas remporte le titre, le pays des œillets laisse éclater sa joie. Les **Castanheira**, en vacances du côté de Lagos, ville de l'Algarve (Sud) qui abrite de somptueuses plages, apprécient et savourent. « *C'était beau* » résume laconiquement **Luis**, le papa. **Une figure du hockey sur gazon français**, qui fête sa quarantième licence au Cambrai hockey-club (CHC).





Luis Castaneira, figue du hockey français, a remporté de nombreux titres de champion de France en sa qualité d'entraîneur des féminines. Photo SAMI BELLOUMI - VDNPQR

Ce soir de juillet 2016, leur joie ne va pourtant pas durer. En tout cas, elle va être entachée par d'improbables débordements qui vont se produire à 2 000 km de là, chez eux, à Cambrai. Et les marquer. Dans la cité de la bêtise, dotée d'une importante communauté portugaise, **la grand-place est sans surprise prise d'assaut** (<https://www.lavoixdunord.fr/22065/article/2016-07-10/grosse-ambiance-au-palais-des-grottes-et-chez-les-portugais-cambrai-videos>). Des larmes de joie coulent sur de nombreux visages. Des chants à la gloire des Ronaldo et autres stars portugaises résonnent en plein cœur de la ville. **Cambrai se pare de drapeaux vert et rouge**, qui se mélangent parfaitement à ceux, bleu, blanc et rouge cette fois, des quelques Bleus qui, malgré la défaite, viennent rendre hommage à leur équipe et féliciter leurs adversaires d'un soir. **La soirée s'annonce belle**. Festive. Jusqu'à ce que la prise du perron de l'hôtel de ville ne vienne heurter la sensibilité de certains, probablement frustrés de la défaite de la bande à Pogba. Encore que.

« Quand Andréa nous a fait voir ces images qui circulaient sur les réseaux sociaux, ça nous a fait mal »

Des jets de pétards en direction des supporters portugais, parmi lesquels figurent aussi des Tricolores, sont alors tirés. Des coups sont même échangés à quelques endroits. Des insultes se font entendre. **L'ambiance se tend**. Rapidement. La police est contrainte d'investir les lieux. La fête promise n'aura

pas lieu. Petit à petit, la foule se disperse. Dans le calme. « *Quand Andréa nous a fait voir ces images qui circulaient sur les réseaux sociaux, ça nous a fait mal* » avoue Luis Castanheira. C'était du calibre du « *sale Portos !* » qui lui a déjà été balancé par le passé. Une haine qu'on peine à imaginer chez ces enfants et petits enfants d'immigrés portugais, tous nés à Cambrai et qui ont vu passer entre leurs mains des centaines de petits Martin-Martine.



Andréa, 26 ans, s'est mise au hockey à l'âge de 6 ans, sensibilisée par son père qui intervenait dans son école. Cette saison, elle fait toujours partie du groupe Élite au CHC. Photo C. LEFEBVRE - VDN

« Le coach, en début de saison, m'a dit : Attention Pauline, à ce rythme-là, tu vas bientôt entrer en concurrence avec ta sœur ! Mais ça, non c'est pas possible du tout ! »

Éducateur sportif à la Ville de Cambrai, Luis, 51 ans

(<https://www.lavoixdunord.fr/366959/article/2018-04-28/la-rencontre-de-monsieur-luis>), intervient depuis des lustres dans les écoles de la belle

endormie, pour initier les marmots au hockey. Sa femme, **Fatima**, est quant à elle ATSEM dans une école maternelle. **Andréa**, 26 ans, diplôme de monitrice éducatrice en poche, est en train de se former à un BPJEPS loisir tout public, dans un établissement du Cambrésis, auprès d'un public de jeunes âgés de 10 à 17 ans. Et enfin, **Pauline**, « 23 ans dans deux mois ! », ses potes apprécieront, bosse dans une microcrèche. Le problème peut être retourné dans tous les sens, mais c'est un fait, « *ça pue l'amour chez les Castanheira* » comme leur ont déjà fait remarquer aux deux petites leurs partenaires du Cambrai hockey-club.

« C'était un soir à l'hôtel, pendant un tour du championnat de France en salle de Nationale 1, s'en souvient encore Andréa. On avait chacune notre chambre mais avant d'aller se coucher, on n'a pas pu s'empêcher de se faire des bisous. »

« Avec ma sœur ? C'est fusionnel ! lâche sans détour et dans un grand sourire Pauline, sous le regard fier de papa et maman. Quand d'autres filles, qui sont sœurs aussi dans l'équipe, se chamaillent dans le vestiaire parce que l'une a pris la paire de chaussette de l'autre, par exemple, nous, on se met à les imiter et on rigole. Notre truc à nous, en fait, c'est : « sœurs pour toujours ! » Et c'est en partie pour ça, aussi, que j'ai arrêté de m'entraîner avec l'équipe A (Élite) cette année. Le coach, en début de saison, m'a dit : Attention Pauline, à ce rythme-là, tu vas bientôt entrer en concurrence avec ta sœur ! Mais ça, non c'est pas possible du tout ! Et puis de toute façon, le hockey, pour moi, c'est du loisir, même s'il faut quand même que ça soit structuré. »

« Vivre ensemble »

Élevés dans le partage, Luis et Fatima s'accordent pour dire que le plus

important dans ce qu'ils font, c'est finalement le « vivre ensemble ». Celui qui porta les couleurs de l'équipe de France militaire de hockey, en 1992, lors de son intégration **au Bataillon de Joinville**

(https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/le-nouveau-bataillon-de-joinville_919597.html) où il côtoya au passage Zinédine

Zidane ou encore David Douillet, est pourtant **un coach de renommée dans le milieu**. Un technicien hors pair qui, lorsqu'il coachait encore des équipes élites, chez les filles et en France notamment, connaissait pratiquement sur le bout des doigts ses adversaires. Au point, et ça lui est souvent arrivé, d'annoncer avec brio de quel côté et à quelle hauteur une joueuse adverse allait, par exemple, tirer son stroke ! Ses qualités l'ont d'ailleurs même mené à diriger Nivelles, l'un des grands clubs de la Belgique proche. Mais aussi à **passer par le banc de l'équipe de France en salle**. « *La compétition, c'est une chose* », relative le jeune quinquas, que des clubs portugais draguèrent même un temps. « *Mais je crois que ça n'est pas l'essentiel*, relativise-t-il du haut de sa grande expérience. *Le sport a beaucoup évolué. A beaucoup changé. Et je ne crois pas qu'aujourd'hui, les jeunes en font d'abord pour ça. Ils font du sport parce qu'ils ont envie de se dépenser. Mais aussi pour vivre ensemble, justement.* » Une évolution qui lui va, au final. Parce qu'elle concorde avec les valeurs que le technicien n'a jamais cessé de vouloir transmettre à des générations de petits et petites Cambrésiens et Cambrésiennes. Et dont sa fille Andréa, qu'il lança en Élite gazon à 18 ans, en est la parfaite illustration. « *Elle a souvent été 14e, 15e ou 16e dans le groupe. Mais jamais elle ne m'a embêtée avec ça. Elle a toujours été dans l'état d'esprit !* » Au point d'aller jusqu'à enfile les guêtres de gardienne pour dépanner l'équipe lors d'une Coupe d'Europe en salle !



Pauline, qui

• — — — — — •

***joue en equipe
fanion en salle,
dirige depuis 5
ans des équipes
de jeunes du
Cambrai HC. La
jeune femme est
sur les traces de
son père. Photo
C. LEFEBVRE -
VDN***

***« Tous les soirs, on jouait au foot
avec tous les gamins du quartier !
C'était vraiment super. Et
véridique, on partageait aussi les
plats ! Toutes les familles, quelles
que soient leurs origines, se
connaissaient. Et on allait chez
l'un, chez l'autre. Ça se passait
comme ça, c'était normal. »***

« Tu te souviens Fatima, lorsqu'on était à la Résidence de Guise ? » Ce quartier de Cambrai, très populaire, qui, du temps de son adolescence, brassait de multiples origines, fut l'un des endroits où s'établirent ses parents, « Carlos, le roi de la truelle, Thérèse, maman au foyer ». Mais également ceux de sa femme. *« Tous les soirs, on jouait au foot avec tous les gamins du quartier ! rappelle Luis, les yeux pétillants. C'était vraiment super. Et véridique, on partageait aussi les plats ! Toutes les familles, quelles que soient leurs origines, se connaissaient. Et on*

allait chez l'un, chez l'autre. Ça se passait comme ça, c'était normal. » Alors chaque été, quand ils reprennent tous les quatre la direction du Portugal, pour retrouver la famille, papa et maman Castanheira apprécient. Leurs filles ont beau endosser pour l'occasion le maillot de foot lusitanien, elles ont assimilé le message.

Fraternité

« Lors de la demi-finale de la France, en 2016, raconte Andréa, les cousins, papy, mamie... tout le monde était bien sûr pour le Portugal. Mais avec Pauline, on a enfilé un maillot de l'équipe de France. Et comme la France pouvait retrouver le Portugal en finale en cas de victoire, et bien tout le monde s'est mis à encourager les Bleus ! Et à la fin du match, une fois qualifiés, on a fait un clapping tous ensemble ! » Un souvenir mémorable, du même acabit que cette image qui reste ancrée dans la mémoire de Pauline. « Après la victoire du Portugal, j'ai gardé l'image d'un touriste français, drapeau tricolore en main, qui s'était mis à pleurer. Un supporter portugais est alors allé le prendre dans ses bras pour le consoler. Et ils ont fini par faire des photos et à aller boire un verre ensemble. »

Le foot, comme le hockey, a beau être une passion, **l'amour doit toujours triompher**. « *C'est le plus important* » assurent les Castanheira qui ne sont de toute façon on ne peut mieux placés pour en témoigner. « *La France ou le Portugal ? Peu importe, on n'a pas de préférence*, résume Luis. *De toute façon, on sait que si le Portugal gagne, on va se faire chambrer. Et que si c'est la France qui l'emporte, ça sera le cas aussi.* » Tant que ça reste fraternel, c'est l'essentiel.

PUBLICITÉ



la réussite est en vous

Un investissement socialement responsable peut présenter en risque en perte de capital et n'est pas garanti.



**OLIVIER PEUT
ÉPARGNER DANS
SON INTÉRÊT ET
CELUI DE TOUS.**



À la Banque Populaire, nous pensons que chacun doit être libre de pouvoir donner du sens à son épargne en fonction de sa sensibilité. Voilà pourquoi nous proposons à nos clients des solutions d'investissements socialement responsables.

**BANQUE
POPULAIRE** 

la réussite est en vous

Un investissement socialement responsable peut présenter un risque de perte en capital et n'est pas garanti.

Document à caractère publicitaire

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France - 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris N° 493 455 042 -
Crédit photo : Getty Images - 

([https://bpce.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?](https://bpce.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1394&a.te=2090&gdpr=${GDPR}&gdpr_consent=${GDPR_CONS[timestamp]&g.lu=))

[a.A=cl&a.si=1394&a.te=2090&gdpr=\\${GDPR}&gdpr_consent=\\${GDPR_CONS\[timestamp\]&g.lu=\)](https://bpce.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1394&a.te=2090&gdpr=${GDPR}&gdpr_consent=${GDPR_CONS[timestamp]&g.lu=))

Découvrez nos solutions d'investissement socialement responsables

Découvrez

([https://bpce.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?](https://bpce.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1394&a.te=2090&gdpr=${GDPR}&gdpr_consent=${GDPR_CONS[timestamp]&g.lu=))

[a.A=cl&a.si=1394&a.te=2090&gdpr=\\${GDPR}&gdpr_consent=\\${GDPR_CONS\[timestamp\]&g.lu=\)](https://bpce.solution.weborama.fr/fcgi-bin/dispatch.fcgi?a.A=cl&a.si=1394&a.te=2090&gdpr=${GDPR}&gdpr_consent=${GDPR_CONS[timestamp]&g.lu=))

Inspired by (<http://www.invibes.com>)  invibes

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

La Voix des Sports Le Magazine (/tags/la-voix-des-sports-le-magazine) |

Hockey sur gazon (/tags/hockey-sur-gazon) |

Cambrai (59400, Nord) (/region/cambrai-et-ses-environs/cambrai) |

Portugal (/4179/locations/portugal) | David Douillet (/tags/david-douillet) |

CHC Helicopter (/tags/chc-helicopter) | Cambresis (/tags/cambresis)